

## II.

César, on le sait, regardait Chalon comme un poste important. C'était pour lui comme une place d'armes, un point d'attaque pour s'élançer, tantôt sur les Helvètes, tantôt sur les Germains. De bonne heure donc, Chalon fut signalé à l'attention du gouvernement impérial. Aussi, quand Agrippa créa, en Gaule, les grandes voies qui portent son nom et qui devaient faire communiquer entre eux tous les grands centres de la Gaule, Chalon fut admirablement partagé. Quatre grandes voies rattachaient Cabillonum aux plus importantes places de l'empire ; l'une se dirigeait sur Lyon ; l'autre sur Besançon ; la troisième sur Trèves par Langres ; la quatrième enfin , sur Autun. Une pareille position et de plus l'admirable cours d'eau qui baigne ses murs devaient faire, de la ville de Chalon, une importante place commerciale, elle le fut en effet. Les empereurs y séjournaient fréquemment, les armées la traversaient souvent et de riches familles, la plupart d'origine italienne, avaient élevé, dans les environs de Chalon, d'élégantes villas qui rappelaient, par leur splendeur et leur richesse, la magnificence des villas romaines. Des traces nombreuses, des débris considérables de cette splendeur passée (1), ont été déjà mis au jour, et de fréquentes découvertes viennent à chaque instant, rappeler aux savants que ce sol si riche en souvenirs est loin d'être épuisé et d'avoir donné toutes ses richesses. On a découvert à Sans et à Noiry de riches mosaïques ; à Saint-Jean-des-

(1) De nouvelles fouilles viennent d'amener la découverte d'un groupe très-remarquable représentant un gladiateur combattant contre un lion. Une étude de ce monument, par M. J. Chevrier, accompagnée d'un beau dessin, va être sous peu livrée à la publicité.